

Les âges communicants



Bulletin de l'Association *l'amitié n'a pas d'âge*

AUTOMNE 2010

Mission: Favoriser le rapprochement entre les aînés et les jeunes pour le développement d'une société plus inclusive et solidaire.

ÉDITORIAL

Après un merveilleux été, la rentrée s'est effectuée dans les couleurs et la bonne humeur. Fidèle à son plan d'action, l'Association a commencé l'année en concrétisant un projet qu'elle caressait depuis deux ans, soit la mise en ligne d'un centre de documentation virtuel. Elle s'est aussi lancée dans l'organisation d'un colloque national, autre projet qui figure dans le plan d'action. Vous trouverez de plus amples détails sur ces deux projets dans les pages du bulletin.

Le programme de transmission des savoirs a repris son envol dans les écoles sous la coordination de Donathile Nahaniyo, notre agente de liaison et développement. De nouvelles figures s'inscrivent à nos formations, et, fait nouveau, plusieurs viennent des régions. Ce qui nous amène à rêver que notre programme s'étende davantage hors les rives de l'Île de Montréal.

Les rencontres de bénévoles attirent également des visages inconnus, qui sont chaleureusement accueillis lors de ces moments qui visent le ressourcement de nos amis et bénévoles, surtout quand ils sont animés par notre excellente formatrice, Denise Bellefleur-Raymond, accompagnée de Madeleine Dwane.

L'Association se fait de plus en plus remarquer sur la place publique en s'associant à des événements majeurs qui traitent de relations intergénérationnelles. Elle collabore de près avec l'Institut du Nouveau Monde pour faire connaître et développer les Rendez-vous des générations.

Après s'être dévouée pendant 15 ans pour le développement des relations intergénérationnelles,

Suzanne Larocque quitte le gouvernail de l'Association cet automne. C'est plusieurs pages de l'histoire de *l'Amitié n'a pas d'âge* qui s'envoleront avec elle. Mais comme son expérience s'est aussi matérialisée dans des processus et des méthodes de travail, nous sommes confiants de pouvoir assurer la relève. Pour ne pas reculer, il nous faut en effet progresser dans le développement des projets de l'Association ainsi que dans le renforcement de la vie associative.

C'est de tout cœur que nous remercions Suzanne de ses années de labeur à la tête de l'Association et nous lui souhaitons tous une belle et bonne retraite, tout le plaisir du temps retrouvé. Nous accueillerons la personne qui assumera ses fonctions à la direction avec ouverture et bonne volonté afin que la transition se fasse en toute harmonie, tant pour nos bénévoles que pour nos partenaires.

Pauline Dion

Présidente

SOMMAIRE

<i>Éditorial</i>	1
<i>Départ de Suzanne Larocque</i>	2-3
<i>Portrait des bénévoles</i>	4-5
<i>Une parole de sagesse</i>	6
<i>Info</i>	7
<i>Aînés présents et engagés</i>	8-9
<i>Rapprocher les générations, une urgence</i>	9
<i>Rencontre des bénévoles</i>	10
<i>Les générations de la Jamésie en mots et en images</i>	11
<i>Centre de documentation virtuel</i>	12

DÉPART À LA RETRAITE DE SUZANNE LAROCQUE

Au retour de vacances, notre chère directrice Suzanne Larocque m'a annoncé son intention de prendre sa retraite. Elle nous parle de son expérience à la barre de l'organisme et des motifs qui justifient sa décision.

Q. Après 15 ans à la direction, comment résumerais-tu le développement de l'Amitié n'a pas d'âge?

À l'époque, quand on nommait le mot intergénération une grande partie des intervenants ne savaient pas de quoi nous parlions. Il fallait expliquer ce que c'était et pourquoi c'était important les échanges entre les personnes de différentes générations. Aujourd'hui, les aînés de l'Amitié n'a pas d'âge qui vont dialoguer avec les jeunes sont mieux préparés, sont plus nombreux et ont plus d'occasions de contacts entre eux. À l'Association, ils ont un lieu où ils développent le sentiment d'appartenance, échangent entre eux sur leur expertise de transmission et accueillent les nouveaux retraités.

Q. Comment l'Association a évolué entre ton entrée en fonction et 2010?

Je suis arrivée à l'automne 1995 au moment où une nouvelle Association venait de voir le jour, avec l'obtention des lettres patentes. J'ai pu bénéficier des connaissances de la fondatrice France Gauthier jusqu'en 2003. À l'époque, le réseau regroupait 125 partenaires issus des milieux scolaires, communautaires, d'associations d'aînés, centres d'hébergement, CLSC, etc, sur l'Île de Montréal.

D'année en année, l'Association a incité les intervenants à intégrer des activités intergénérationnelles dans le cadre de leur programmation régulière, ce qui a fait en sorte que des activités intergénérationnelles ont commencé à être réalisées tout au long de l'année, ce qui a encouragé la naissance d'organismes voués spécifiquement à l'intergénération tel que les Maisons des grands-parents.



L'Association assure maintenant la promotion d'une centaine de projets intergénérationnels dans les 27 arrondissements de l'Île de Montréal. Elle a pris une dimension nationale en rejoignant toutes les régions du Québec depuis une dizaine d'années.

Depuis plusieurs années, nous faisons appel à madame Denise Bellefleur-Raymond pour la réalisation de nos projets de formation. Nous lui devons nos outils de formation qui sont diffusés à travers le Québec.

Tout au long des années 1990, L'amitié n'a pas d'âge a également bénéficié de l'apport de Jacques Grand'Maison qui est venu nous rappeler le rôle crucial et fondamental des aînés auprès de la génération montante. Il dirigeait alors une vaste recherche-action-formation portant sur les orientations sociales, culturelles, morales et spirituelles de 4 générations.

Q. L'Association répond maintenant à la demande d'un grand nombre d'écoles sur l'Île de Montréal. Comment ce réseau s'est-il développé?

En 1999, l'Association a commencé à songer sérieusement à la relève des aînés bénévoles. Nous devons intensifier le recrutement. En 2005, une formation à l'intention des aînés intéressés à transmettre divers savoirs auprès des jeunes de 5- 12 ans est développée. L'année suivante, la formation prépare à la transmission auprès des adolescents. Ceci a donné lieu à la production et à la diffusion de deux guides à travers le Québec.

Depuis 4 ans, la transmission des savoirs est implantée dans une trentaine d'écoles de l'Île de Montréal rejoignant presque 4 000 jeunes âgés de 5 à 18 ans. Ce projet a donné lieu à la constitution d'un réseau de 40 aînés actifs dans la transmission, à la création

d'une banque de thèmes et au soutien d'une centaine d'enseignants. Sans compter la tenue de sessions de formation aux nouveaux bénévoles deux fois par année, et des rencontres régulières pour répondre aux besoins d'échanges entre les aînés actives dans la transmission.

Q. Tu as longtemps travaillé seule, i.e. que tu étais pendant des années au four et au moulin. Comment as-tu tenu le coup pendant toutes ces années? Quels sont les aspects de ta tâche que tu préfères?

J'ai été entourée d'une équipe très motivée et de personnes de grande valeur qui ont su me communiquer leur enthousiasme. Au fil des ans, on a développé une complicité qui m'apportait beaucoup de satisfaction dans mon travail quotidien et qui a renforcé le sens de mon engagement sur le plan professionnel. J'avais la nette impression de contribuer à l'amélioration du mieux-être des aînés et des jeunes dans la société.

Ce que j'ai préféré dans mon travail est le démarrage de nouveaux projets, découvrir, apprendre, travailler en équipe. Mes meilleurs moments: la fête, les rassemblements, les lancements de la Semaine l'amitié n'a pas d'âge.

Q. Comment vois-tu l'avenir de l'Association?

Actuellement l'Association a le vent dans les voiles, je lui souhaite de continuer dans cet élan et cet enthousiasme pour assurer le développement des projets intergénérationnels et augmenter la visibilité des aînés actifs auprès des jeunes dans leur rôle de transmission

de la mémoire collective. Cette mémoire est importante à connaître car souvent elle influence ce que nous sommes et ce que nous voulons devenir. Comme dit la maxime «Pour savoir où l'on va il est bon de savoir d'où l'on vient».

Q. As-tu des projets de retraite?

J'ai eu 60 ans au cours de l'été, je veux prendre le temps de vivre en me consacrant à des activités que j'aime telles que la lecture, la musique, la méditation, la contemplation de la nature et le plein air. Je suis une ex-praticienne en rééducation du mouvement, je vais peut-être revenir à mes anciennes amours avec une spécialité auprès des personnes âgées.

Tout au long de mes 15 ans à *l'Amitié n'a pas d'âge*, j'ai été privilégiée de côtoyer des personnes exceptionnelles qui m'ont permis de m'enrichir sur le plan personnel et professionnel. Je tiens aujourd'hui à les remercier toutes, personnellement, et à leur dire qu'elles vont me manquer profondément.

Suzanne Larocque

Merci de tout cœur de ta longue et inestimable contribution au développement de notre Association. Nous te souhaitons une belle retraite, active et dynamisée par des projets personnels.

Pauline Dion

LES PLAISIRS DE VIEILLIR

L'équipe du journal veut contribuer à la lutte contre les préjugés et valoriser cette étape de la vie que les spécialistes ont réussi à allonger de plusieurs années, en mettant à la disposition des lecteurs et lectrices un espace dans le bulletin. A partir du prochain numéro, nous nous engageons à publier les textes reçus.

On connaît bien sûr les inconvénients du vieillissement. Les médias ne nous permettent pas de les oublier. Mais on parle beaucoup moins des avantages et des plaisirs. Plaisirs avec les petits-enfants, plaisirs du temps retrouvé, plaisirs de profiter de la nature, plaisirs de flâner avec les amis, plaisirs de conseiller, de raconter, de se remémorer, plaisirs de gâter ceux que vous aimez.

Révélez-nous vos plaisirs quotidiens ou occasionnels. Par des mots, des photos, des dessins.

Par courriel : dnahaniyo@amitieage.org

Par courrier : 1474 rue Fleury Est, Montréal (Québec) H2C 1S1

PORTRAIT DES BÉNÉVOLES



Madame Lise M. Belzile

L'AMIE DES PETITS ENFANTS

Bonjour,

Vous ne me connaissez pas mais vous rencontrez souvent ma maitresse. C'est une belle grande blonde qui m'amène visiter des enfants dans les écoles. Elle me fait voyager dans mon sac et, arrivée dans les classes, elle m'installe confortablement sur une table et parle aux enfants. C'est ce que j'aime le plus. Je ronronne de plaisir quand elle explique aux petits les joies que moi et mes semblables pouvons apporter dans leur vie. Cela me fait sentir tellement importante. Alors je reste tranquille quand les enfants veulent me caresser, sinon je ferais mentir ma maîtresse.

Elle a commencé à me faire parader dans les classes il y a plus de 4 ans. Elle avait suivi une formation dans une association de deux pattes et avait eu l'idée de m'utiliser pour parler des quatre pattes, des ailés et des sans pattes. Les enfants l'écoutent avec attention et plusieurs d'entre eux se hasardent pour la première fois de leur vie à flatter du poil. Il faut dire que le mien est particulièrement soyeux et que j'ai de beaux yeux bleus. Excusez-moi, je suis en train de devenir vaniteuse.

Pour revenir à ma maîtresse, elle craint un peu l'hiver et souhaite très fort rencontrer un autre deux pattes qui irait avec elle parler aux enfants. Parce qu'elle est la seule à leur présenter des bêtes et parfois elle est malade ou occupée et elle se désole de ne pas pouvoir répondre aux demandes des enseignantes. Elle dit que les petits enfants de la ville ont moins d'occasions de découvrir les joies « animales », de même que ceux venus d'ailleurs où on n'a pas cette habitude.

Et puis, elle n'a pas juste cela à faire. Elle doit s'occuper de moi, acheter ma bouffe, me brosser, me faire sortir prendre l'air régulièrement. J'aime ça quand elle m'attache au bout de la terrasse. Je peux repérer les voyous et courir derrière eux quand ils viennent gratter dans les plates-bandes à la recherche de noix. C'est mon plus grand plaisir.

Pardon, je parle encore de moi. En plus, ma maîtresse est responsable d'antenne à l'université du 3^e âge à St-Léonard, elle est membre du conseil de la table de concertation du même quartier. Et puis elle fait de la peinture sur bois et participe à des expositions. Elle fait aussi plein d'autres choses que je ne vous raconterai pas.

Voilà, je viens de me présenter à vous. Comme vous voyez, je ne suis pas gênée. Ce qui fait mon charme auprès des enfants. Alors j'attends qu'une relève à deux pattes nous accompagne le plus tôt possible.

ISHTAR, belle siamoise
(hum, hum)



Comité Bulletin:

Pauline Dion et Donathile Nahaniyo

Ont participé: Denise Bellefleur-Raymond,
Monique L'Heureux, Rachel Sigouin et
Suzanne Larocque

PORTRAIT DES BÉNÉVOLES



Jacqueline Thuot et Yves Denis

Bénévole à l'Association *l'amitié n'a pas d'âge* depuis déjà plusieurs années, Jacqueline Thuot ne pense pas encore à la retraite. Au contraire, elle pense plutôt à donner une nouvelle envolée à son premier thème sur ses loisirs de jeunesse.

Le hasard a encore une fois bien fait les choses en la faisant rencontrer, grâce à des amis communs, une personne qui allait sensiblement changer le cours de sa présentation (pour ne pas parler de sa vie).

Ce jeune homme s'appelle Yves Denis. Natif de Montréal, il a vécu la plus grande partie de sa vie sur le Plateau, où il a élevé ses enfants et où il joue encore avec ses petits-enfants. Il en a long à dire sur les ruelles, car il y a vécu de 8 à 13 ans, été comme hiver. C'était son terrain de jeux. Il se rappelle les hangars qu'on appelait « tourelles » et qui devenait cachette et cabane selon les imaginations, malgré les interdits des parents. Il trouve formidable de raconter aux jeunes d'aujourd'hui la vie du jeune

garçon qu'il fut dans les années 1930.

La première fois qu'il a accompagné Jacqueline dans une classe il s'était même déguisé en jeune: culottes courtes, espadrilles jaunes et casquette ont bien fait rire les enfants ce qui a mis tout le monde à l'aise.

C'est avec grande attention qu'ils ont écouté le défilé des personnages qui déambulaient dans les ruelles, avant qu'elles ne soient asphaltées et

éclairées : le marchand de glace et ses pinces, le guenilloux et sa poche, l'aiguiser de couteau et sa meule, le marchand de fruits et sa carriole. A la fin de la séance, les enfants, ravis, leur ont demandé leur autographe!

Elle a vite compris tout le potentiel éducatif de la présence de Yves à ses côtés. Il présente en effet l'aspect masculin, les jeux de garçons et fait figure de grand-père pour tous les jeunes enfants qui n'en ont pas. Elle entend bien lui laisser toute sa place alors que Yves, pour sa part, se dit prêt à l'accompagner pour parler de *Ma ruelle, mon terrain de jeu*.

« Participer ensemble, cela nous fait partager un intérêt commun, cela nous rapproche », assure Jacqueline. Quelle belle façon de faire du recrutement. Et de nourrir le plaisir de l'action citoyenne.

Pauline Dion

UNE PAROLE DE SAGESSE

Je reviens de voyage. Dans un des hôtels où j'ai séjourné, un texte que je connaissais bien était affiché au mur; des voyageurs le lisaient et y réagissaient en manifestant leur accord. Ce texte m'a rappelé quelques données essentielles à respecter quand nous faisons des témoignages auprès des jeunes. C'est avec plaisir que je le partage avec vous. Il s'intitule Les trois tamis.

Socrate avait, dans la Grèce antique, une haute réputation de sagesse. Quelqu'un vint un jour trouver le grand philosophe et lui dit :

- Sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami?

- Un instant, répondit Socrate. Avant que tu me racontes tout cela, j'aimerais te faire passer un test rapide. Ce que tu as à me dire, l'as-tu fait passer par les trois passoirs? Mais oui, reprit Socrate, avant de raconter toutes sortes de choses sur les autres, il est bon de prendre le temps de filtrer ce que l'on aimerait dire. C'est ce que j'appelle le test des trois passoirs. La première est celle de la VÉRITÉ. As-tu vérifié si ce que tu veux me raconter est vrai?

- Non, pas vraiment, je n'ai pas vu la chose moi-même, je l'ai seulement entendu dire.

- Très bien! Tu ne sais donc pas si c'est la vérité. Voyons maintenant, essayons de filtrer autrement, en utilisant une deuxième passoire, celle de la BONTÉ. Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, est-ce quelque chose de bien?

- Ah non, au contraire. J'ai entendu dire que ton ami avait très mal agi.

- Donc, continue Socrate, tu veux me raconter des mauvaises choses sur lui et tu n'es pas sûr qu'elles soient vraies. Ce n'est pas très prometteur! Mais tu peux encore passer le test, car il reste une passoire: celle de l'UTILITÉ. Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait?

- Utile, non pas vraiment, je ne crois pas que ce soit utile.

- Alors, de conclure Socrate, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir me le dire? Je ne veux rien savoir. De ton côté, tu ferais mieux d'oublier tout cela.



Il est certes très facile de comprendre le sens de ce texte en l'appliquant au commérage sur autrui mais il est intéressant de le voir en lien avec la transmission de savoirs existentiels.

Ce dont nous voulons témoigner est-il authentique, cela nous est-il arrivé à nous ou à quelqu'un de connu, cela réfère-t-il à une époque réelle de notre vie ou de notre milieu?

Est-ce quelque chose de bien qui puisse contribuer à faire grandir les personnes à qui nous nous adressons sans dénigrer le passé qui est le nôtre?

Est-il utile, va-t-il apporter quelque chose de positif au développement personnel?

Ces trois passoirs ou tamis peuvent nous interpeller encore aujourd'hui dans nos activités de transmission.

Denise Bellefleur-Raymond

(1)Source Les trois tamis, extrait du livre écrit par Marc de Smedt et Michel Piquemal, Paroles de sagesse éternelle, Albin Michel, 1999.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 2010-2011 DE L'ASSOCIATION L'AMITIE N'A PAS D'ÂGE

Christiane S. Blanchette	administratrice	Marie-Antoinette Nonez	administratrice
Pauline Dion	présidente	Rachel Sigouin	vice-présidente
Jacques-T, Lamontagne	trésorier	Serge Tremblay	secrétaire
Monique L'Heureux	administratrice		

INFORMATIONS

LES RENDEZ-VOUS DE L'ASSOCIATION

La Semaine l'amitié n'a pas d'âge aura lieu du **22 au 28 mai 2011**.

Les formulaires d'inscription vous seront acheminés vers la fin de l'automne.

La prochaine session de formation sur la transmission des savoirs aura lieu le lundi 22 novembre au Centre Berthiaume-Du Tremblay et s'adresse aux aînés désireux de transmettre auprès des jeunes de 5 à 12 ans.

SAVIEZ-VOUS QUE...

- En décembre 2009, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution faisant de l'année 2010-2011 ANNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE. Placée sous le thème Dialogue et compréhension mutuelle, cette Année internationale vise à promouvoir les idéaux de la paix, du respect des droits humains et de la solidarité entre générations, cultures, religions et civilisations.
- La Journée des grands-parents, célébrée le dimanche 12 septembre, est un événement qui veut servir de prétexte au partage des expériences des aînés. Il souligne l'importance de la mémoire dans le tissage des liens familiaux tout autant que dans la grande histoire d'un peuple. Il faudrait marquer cette journée de façon plus collective car nous sommes tous redevables et responsables des générations qui nous ont précédés.
- La section locale Ahuntsic-St-Laurent de l'Association québécoise de défense des personnes retraitées et pré-retraitées (AQDR) a souligné la Journée internationale des aînés en inaugurant son nouveau local, situé au 4770, rue Salaberry, à Bordeaux-Cartierville.
- La Journée des aînés sera célébrée en grandes pompes en 2011 par l'Association *l'amitié n'a pas d'âge*. En effet, nous préparons un colloque national qui aura pour titre « Rapprocher les générations, une urgence ». Retenez bien la date : 30 septembre 2011.

ensemble mosaïque

L'Ensemble Mosaïque est formé d'excellents musiciens classiques professionnels et offre, sans discrimination économique, des concerts et des services culturels adaptés aux personnes du troisième âge. Mosaïque se déplace pour donner ses représentations et mise sur le contact humain faisant de chaque intervention une réalisation aussi bien artistique que sociale.

Pour l'année 2011, les musiciens de l'Ensemble Mosaïque ont développé un projet de collaboration avec des chorales d'aînés pour la préparation et la présentation de trois concerts ouverts à la communauté.

Le projet *De concert avec l'Ensemble Mosaïque* sera l'occasion de briser certains stéréotypes liés à l'âgeisme et de faire valoir le potentiel artistique et organisationnel de plusieurs aînés.

L'organisme est présentement à la recherche de bénévoles retraités intéressés à s'impliquer au sein d'un comité organisateur entre janvier et août 2011. Ceci est l'occasion de participer activement à un projet artistique stimulant et innovateur et de collaborer avec de jeunes artistes professionnels.

Nombre de rencontres : 5 réunions. Lieu des réunions : Montréal

Mandat : Communications, logistique, choix des participants, etc.

Pour déposer votre candidature, communiquez avec nous au 514 675-4371, info@ensemblemosaique.ca

AÎNÉS PRÉSENTS ET ENGAGÉS

À l'automne 2008, je suis déléguée par le conseil d'administration pour représenter notre association aux assemblées de la TCAÎM (Table de concertation des aînés de l'île de Montréal). J'apprends, lors d'une de ces assemblées, que la CRÉ (Conférence régionale des élus) de Montréal a offert de soutenir financièrement la TCAÎM. Ce financement doit permettre, d'une part, la poursuite de ses activités dans le dossier Transport et mobilité des aînés et, d'autre part, la mise en chantier de deux projets concertés régionaux.



Rachel Sigouin

Le premier porte sur la prévention des abus envers les aînés alors que l'autre vise à encourager la participation sociale des aînés à leur collectivité. Cette offre de soutien, sur une base de cinq ans, est rendue possible grâce à une subvention octroyée par le Secrétariat aux aînés à la CRÉ pour l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées dans la région de Montréal.

Étant personnellement convaincue que, par sa mission, l'Association *l'amitié n'a pas d'âge* encourage la participation sociale des aînés, je décide de me joindre à ce dernier comité dont la première rencontre a lieu au début décembre 2008.

Les multiples visages de la participation sociale. Dès les premières rencontres du comité, une tempête d'idées nous fait prendre conscience de la vastitude du champ expérientiel couvert par la réalité de la participation sociale des aînés. Si bien qu'en cours de processus, le comité opte pour se scinder en deux sous-comités, l'un portant sur le travail des aînés et l'autre, sur toute autre forme d'implication des aînés sur une base non rémunérée, soit via le bénévolat formel, la participation à des projets intergénérationnels, la participation citoyenne et le militantisme, ou encore l'aide informelle à sa famille ou à son entourage.

Je me joins au deuxième sous-comité formé de Marjorie Northrup du CAB de Montréal, Huguette Robert du Centre Berthiaume-Du Tremblay, Serge Émond de COMACO et de Francine Unterberg de la Table de concertation des aînés d'Outremont, sous la coordination de Julie Bickerstaff de la TCAÎM.

Un objectif à la hauteur de nos convictions et de nos préoccupations

Les membres du comité s'entendent sur la mise en place d'actions ou d'initiatives en collaboration avec différents partenaires, afin de rendre visibles les différentes formes de participations des aînés à la société.

En fait, nous désirons rejoindre la population en général dans le but de modifier la perception, courante dans la société, selon laquelle les aînés qui contribuent à

la collectivité sont un phénomène exceptionnel, alors que c'est tout à fait normal et courant. Ce sous-comité prend le nom de "Aînés, présents et engagés", une appellation qui traduit tout à fait notre vision du projet. Un mandat stimulant, qui nous amène à sortir de notre zone de confort

En avril 2009, après s'être mis en rapport avec des personnes ressources spécialisées dans le domaine, nous définissons ainsi notre mandat: Mettre en œuvre une stratégie de communication et de marketing social visant l'ensemble de la population, afin de:

- Valoriser les différentes formes de contribution et de participation des aînés à la société;
- Combattre les stéréotypes, préjugés et mythes associés aux personnes âgées et au vieillissement en général;
- Contaminer les nouvelles et futures générations d'aînés, en leur donnant le goût de s'impliquer, de s'engager, de participer et de contribuer à la société.

Un mandat ambitieux s'il en est, mais emballant pour les protagonistes impliqués dans la démarche depuis un an et demi. Il nous oblige à ne pas prêter une oreille trop complaisante à nos réticences vis-à-vis les outils communicationnels avec lesquels nous sommes peu familiers: le blogue, Facebook et Twitter.

La stratégie permettra en même temps de revamper et mettre régulièrement à jour le site web de la Table de concertation, lui permettant de se faire connaître du grand public et de donner une plus grande visibilité à ses membres.

Avec l'approbation du CA de la TCAÎM, un accord est conclu avec une société canadienne chef de file en publicité et contenus internet, la firme Branchez-vous!

Média, et une chargée de projet Communications et Marketing est embauchée en la personne de Gabrielle Sabourin.

Invitation à devenir des courroies de transmission!

En quoi consiste donc cette stratégie en marketing social? À se doter d'une présence sur les médias sociaux afin de susciter l'intérêt et établir une conversation avec le public cible, en créant un contenu accrocheur et "viral" qui va se transmettre entre les amis et les abonnés. Il s'agit en quelque sorte d'un bouche à oreille électronique permettant de transmettre notre message comme une traînée de poudre, notamment auprès des plus jeunes.

Transmettez à cette dernière toute autre information ou article portant sur des initiatives intéressantes impliquant des aînés. Vous avez connaissance d'une publicité qui combat les stéréotypes concernant les aînés?

Communiquez l'information à Gabrielle Sabourin qui se fera un plaisir d'en faire la promotion sur le web.

Bref, nous comptons sur chacun d'entre vous, chers lecteurs et lectrices, pour transmettre une image positive du vieillissement. Contrer l'âgisme, c'est notre affaire à tous!

Vous connaissez un aîné dont vous admirez l'engagement? Demandez-lui s'il accepte de partager son expérience moyennant une courte entrevue téléphonique ou par vidéo.

Gabrielle Sabourin insérera volontiers son portrait ou son témoignage dans le blogue du site web de la TCAÎM.

Téléphone: 514 286-8226

Courriel communications@tcaim.org

Rachel Sigouin

RAPPROCHER LES GÉNÉRATIONS, UNE URGENCE

C'est le titre que portera le premier colloque de l'Association *l'amitié n'a pas d'âge*, qui aura lieu le 30 septembre 2011. Organisé conjointement avec l'Association québécoise des centres communautaires pour aînés (AQCCA) et le Centre Berthiaume-du Tremblay, ce moment de ressourcement vise à partager nos expériences, créer des réseaux et contribuer à l'avancée des échanges intergénérationnels.

Le colloque s'adresse à nos membres et partenaires, ainsi qu'aux membres de l'AQCCA, et plus largement, à toutes les personnes intéressées par le rapprochement entre les générations. Travaillant dans l'objectif de valoriser les échanges intergénérationnels, le colloque mettra en lumière des expériences représentatives de la diversité des initiatives à travers le Québec. Il sera composé d'exposés sur des pratiques, d'ateliers de discussions et de mise en commun originale et dynamique, en plus, bien sûr, des pauses et du repas pour se retrouver entre amis et faire de nouvelles connaissances, la création de liens étant à la base d'un rapprochement entre générations.

Le comité organisateur a déjà entrepris des démarches pour nous adjoindre deux porte-parole, de génération et de genre différents, pour dénicher le local adapté à nos besoins et pour procéder à la sélection des quatre exposant(e)s. Beaucoup reste encore à faire mais pour l'heure l'organisation est bien lancée.

Nous tenions à en informer nos lecteurs et lectrices afin que la journée du 30 septembre 2011 soit réservée pour participer à cet important événement.

RENCONTRE DES BÉNÉVOLES



de format avec un crayon feutre. Elles devaient écrire dans la silhouette la chose la plus importante dans leur vie, à propos :

- a) leur famille,
- b) leur vie de travail,
- c) leur santé,
- d) leurs expériences : joyeuses ou tristes,
- e) leur implication sociale.

Ensuite, chacune venait, sur une base volontaire, afficher à tour de rôle son portrait sur les murs et partager en quelques minutes une chose ou plusieurs sur le vécu qu'elles avaient écrit dans leur silhouette. Cinq minutes sont allouées à

chaque personne.

La rencontre des bénévoles de L'amitié n'a pas d'âge, le 30 septembre dernier, avait comme titre : « Mieux se connaître entre nous ».

J'ai proposé aux personnes présentes de vivre 2 ateliers qui leur permettraient d'échanger entre elles. J'ai intitulé ces ateliers « Mon portrait japonais ».

ATELIER 1

Dans un premier temps, en petits groupes de trois ou quatre personnes, elles devaient échanger sur un thème qui faisait appel à leur cinq sens.

SI J'ÉTAIS ...

L'ouïe : une musique,

L'odorat : un parfum,

La vue : un paysage,

Le toucher : quelque chose que j'aime toucher,

Le goût : un plat cuisiné.

Ensuite, les personnes étaient invitées à partager et à nous décrire le souvenir le plus important qu'un de leurs cinq sens leur a fait vivre intensément dans le passé. J'ai mentionné que la mémoire se manifestait de différentes façons, dont les souvenirs qui nous interpellent par nos cinq sens.

ATELIER 2 :

Dans un deuxième temps, en individuel, les personnes devaient dessiner leur silhouette sur une grande feuille

C'est étonnant comme les gens sont riches en expériences multiples. J'ai été très touchée par les propos qu'elles nous ont livrés avec une très grande générosité. Il est vrai que nos bénévoles sont des personnes qui gagnent à se faire connaître. Ce fut une belle découverte et un grand bonheur d'animer cette rencontre et de faire connaissance avec des personnes que je voyais sans les connaître. Nous avons ensemble tissé des liens qui bonifieront à l'avenir nos échanges et nos rencontres.

Monique L'Heureux

Bénévole, animatrice de la rencontre

Quelques commentaires des participants

« C'est formidable, on commence à se connaître de plus en plus ».

« C'est bien. C'est vraiment bien, on va plus loin ».

« Un beau cadeau qu'on se fait tous ».

« On voit des facettes des personnes, une réalité de leur vie passée importante ».

« C'était très convivial. On est devenu un groupe qui se connaissait depuis longtemps. La plus belle des rencontres à date! ».

LES GÉNÉRATIONS DE LA JAMÉSIE EN MOTS ET EN IMAGES

Le secteur Jamésie, dans la région administrative du Nord-du-Québec, comprend le territoire situé entre le 49^e et le 55^e parallèle. Il englobe les villes de Chapais, Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon, Matagami, ainsi que la municipalité de Baie James. Cette région se caractérise par son immensité : elle couvre tout près de 350 000 km², ce qui équivaut au cinquième de la superficie du Québec.



Marie-Paul Labbé, Pauline Dion et Lynn Dufault

En juin dernier, à l'occasion du lancement de la Semaine, l'Association *l'amitié n'a pas d'âge* récompensait par un méritas les efforts de la Conférence régionale des élus de la Baie James (CRÉBJ), dans le cadre de l'Entente spécifique des aînés du Nord-du-Québec, pour son concours "Les générations de la Jamésie en mots et en images". Pour la deuxième année, la CRÉ a fait participer toutes les générations de 5 municipalités dans cette réflexion sur les bienfaits qu'apportent les rapports entre les générations. Les participants, divisés selon leur groupe d'âge (6-8 ans, 9-11 ans, 12-17 ans, 18-49 ans et 50 ans et +), pouvaient choisir entre 3 modes d'expression, soit les mots, les dessins et les photos pour représenter le rapprochement des générations.

Les noms des gagnants sont dévoilés pendant la Semaine de *l'amitié n'a pas d'âge* et des prix leur sont attribués selon leur âge : DSi XL, iPod Touch et appareils photo numériques.

J'ai eu l'occasion de passer par Matagami récemment où j'ai eu le bonheur de rencontrer deux personnes associées au concours. Il s'agit de Lynn Dufault, agente de développement à la CREBJ et responsable de l'Entente spécifique des aînés et de Marie-Paule Labbé, enseignante à Matagami qui a encouragé la participation de ses élèves et qui fut la gagnante du volet « En mot » dans la catégorie des 50 ans et plus.

Elles ont généreusement accepté de m'accorder quelques heures de leur samedi pour renseigner les gens du sud sur la réalité de leurs aînés. Disons de prime abord que dans le Nord-du-Québec, les aînés sont encore peu nombreux. Région riche en ressources naturelles, les gens sont montés d'abord pour travailler dans les mines,

les forêts ou le développement hydroélectrique. Les femmes ont comblé les besoins en éducation et en soins de santé à mesure que les villes prenaient de l'expansion. C'est le cas de Marie-Paule qui est montée pour enseigner, elle y est restée, y a fondé une famille. Elle fait maintenant figure d'aînée, avant même de prendre sa retraite.

Lynn Dufault, qui travaille avec enthousiasme à la poursuite du projet pour une 3^e année, est née à Matagami, elle a fait ses études universitaires au sud, puis est retournée pour s'établir à son tour dans sa ville natale. Elle explique: « Ici, nous avons peu d'aînés comparativement au reste du Québec car les villes sont jeunes, les populations peu nombreuses. Nous ne vivons pas les mêmes réalités qu'au sud mais nous avons tout de même une population vieillissante et il est important de se pencher sur cette nouvelle réalité qui s'installe chez nous ».

Cette réalité démographique expliquerait-elle le succès du concours des générations? « Il faut quand même expliquer le sens du concours et faire en sorte que les gens tirent une fierté de leur participation. Pour les enfants à l'école, c'est plus facile. Malgré tout, nous avons des participants dans toutes les catégories d'âge et dans les trois volets. » Car si les habitants de chaque ville se connaissent et se côtoient, les villes sont à grande distance les unes des autres. C'est le défi de la CRE de porter le message dans les cinq municipalités de la région et d'assurer la participation des citoyens de toutes les générations.

L'agente de la CRÉ travaille déjà à l'organisation du concours pour la 3^e année, car « il s'agit d'une belle occasion de répéter à quel point les relations entre les générations sont indispensables pour notre survie ».

Nous discutons encore d'autres collaborations possibles pour développer davantage nos relations nord-sud, dans le cadre des projets intergénérationnels. La mission de l'Association *l'amitié n'a pas d'âge* couvre toutes les générations et toutes les régions, pour le mieux-être de toute la société québécoise.

Pauline Dion

LE CENTRE DE DOCUMENTATION VIRTUEL



Notre coordonnées

À propos de l'Association

- Historique
- Mission et objectifs
- Équipe
- Bénévoles
- Revue de Presse

Notre réseau

- Membres
- Athlètes
- Partenaires

Nos activités

- Semaine thématique
- Formations
- Transmission
- Pour les écoles

Se renseigner

- Bulletins
- Carte
- Commander
- Centre de documentation

BIENVENUE SUR NOTRE SITE!

Centre de documentation virtuel

Le centre de documentation de *l'Amitié n'a pas d'âge* est en ligne sur notre site depuis tout récemment.

Ce nouvel outil auquel vous pouvez accéder en cliquant sur le bouton [Centre de documentation](#) dans le 4^e bloc intitulé *Se renseigner* met à votre disposition des publications ainsi que des guides, des recherches et des sites Web sur le thème de l'intergénérationnel. Il contient des liens qui vous renvoient, par exemple, à des activités intergénérationnelles, au mentorat, à la transmission des savoirs, enfin à tout ce qui touche de près ou de loin le grand sujet de l'intergénérationnel.

Ce centre virtuel requiert une mise à jour continue.

Pour le moment, vous trouverez des liens classés sous les titres suivants:

LES RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES AU CANADA

L'INTERGÉNÉRATIONNEL AILLEURS.

LA TRANSMISSION DES VALEURS

LA TRANSMISSION DES SAVOIRS

REVUE DE LITTÉRATURE

LES CAFÉS DES ÂGES AU QUÉBEC

CAFÉ DES ÂGES (AILLEURS)

PROJETS INTERGÉNÉRATIONNELS

LE MENTORAT

LES RERS : Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs

ACTIVITÉS INTERGÉNÉRATIONNELLES

Autres sujets à venir

Association *l'amitié n'a pas d'âge*

1474, rue Fleury Est

Montréal (QC)

H2C 1S1

Tél: 514 382-0310

Fax: 514 381-3462

Courriel: info@amitieage.org

Site web: www.amitieage.org



Santé
et Services sociaux
Québec



Centre
Berthiaume-Du Tremblay

L'ŒUVRE
LÉGER



Lisette Lapointe

Députée de Crémazie